



UN TISSU D'ENTREPRISES ET D'EMPLOIS EN DÉVELOPPEMENT

Avec 641 000 entreprises et 800 000 salariés (hors apprentis et stagiaires), les secteurs de proximité représentent 61 % des entreprises du secteur marchand

(64 % pour la France entière) et 17 % des emplois salariés (19 % pour la France entière), un poids important bien que légèrement inférieur aux taux nationaux.

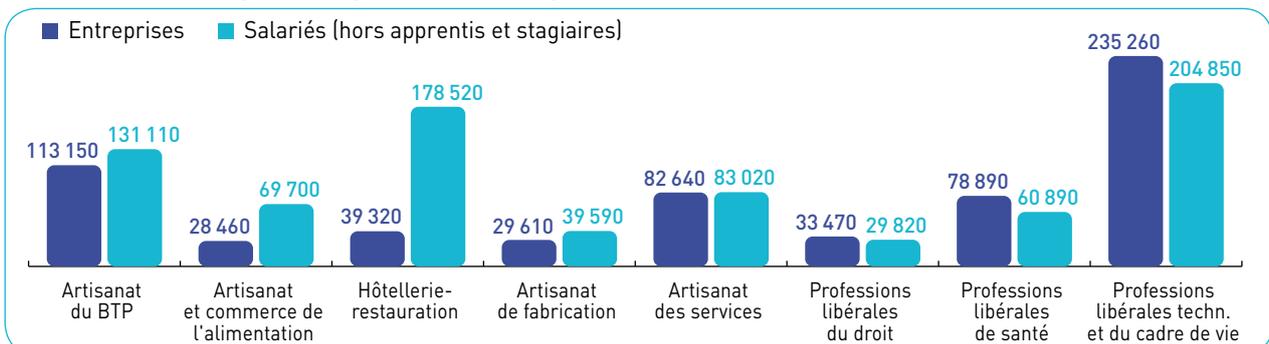


Sources : INSEE, Démographie des entreprises – ACOSS-URSSAF, emplois salariés des activités de proximité, hors apprentis et stagiaires. Traitement ISM.

En Île-de-France, la croissance du nombre d'entreprises et d'emplois salariés affiche en revanche les taux les plus élevés de métropole : le parc d'entreprises y a progressé en 10 ans de 66 % dans les secteurs de proximité (moyenne France 56 %) ; les emplois salariés se sont

accrus de 6 % sur la période, alors que les effectifs étaient stables au plan national. Le tissu francilien se distingue donc par une dynamique de croissance bien supérieure à celle des autres régions. L'impact de la crise économique y a été plus faible, mis à part le choc observé en 2009.

Nombre d'entreprises de proximité et emplois salariés en 2016



Sources : INSEE, Démographie des entreprises – ACOSS-URSSAF, emplois salariés des activités de proximité, hors apprentis et stagiaires. Traitement ISM.

MÉTHODE

Les traitements statistiques sont réalisés par l'Institut Supérieur des Métiers sur le périmètre suivant :

- Pour les secteurs de l'artisanat, sont prises en compte les entreprises de moins de 20 salariés dans 325 codes d'activités et l'ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z. Le champ ne comprend pas les entreprises artisanales à titre secondaire. Concernant l'alimentation, le périmètre intègre également 7 activités du commerce de détail (cavistes, bios, épicerie, fromagers, primeurs, marchés).
- L'hôtellerie-restauration regroupe toutes les entreprises de 3 activités (5510Z, 5610A, 5630Z). Pour le dénombrement des entreprises, les entreprises artisanales de moins de 20 salariés de la restauration rapide (5610C) sont également prises en compte.
- Le champ des professions libérales comprend les entreprises actives dans 53 codes. Pour les professions réglementées, sont prises en compte toutes les entreprises, pour les autres uniquement les entreprises de moins de 20 salariés.

DESSERTE ET DYNAMIQUE ENTREPRENEURIALE DES TERRITOIRES

La densité d'entreprises est deux fois plus forte à Paris que dans les autres départements

Avec 53 entreprises pour 1 000 habitants, le tissu francilien est plus dense qu'en moyenne nationale (42/1 000). Le contraste est toutefois important entre Paris (110 entreprises pour 1 000 habitants) et les autres départements franciliens : à Paris, la densité du tissu est deux fois plus élevée (trois fois plus pour ce qui concerne les activités du champ libéral). Elle est d'ailleurs la plus forte de métropole. Cette particularité tient notamment à

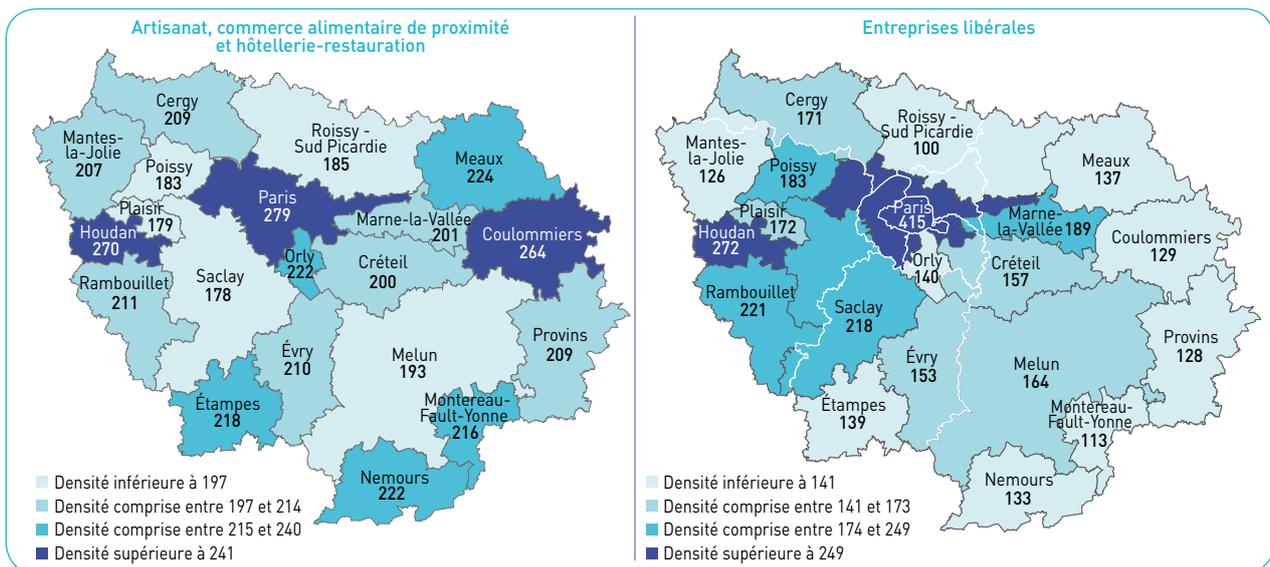
l'importance de la population – francilienne, touristique – qui converge quotidiennement dans la ville-capitale. Analysée à l'échelle des zones d'emploi, la densité du tissu d'entreprises artisanales et commerciales est la plus élevée dans les zones de Paris et dans les zones périphériques de la grande couronne, notamment dans les zones d'emploi de Coulommiers et Houdan. Les densités des entreprises libérales sont quant à elles plus élevées dans les zones d'emploi de Paris et de l'ouest parisien.

Densité du nombre d'entreprises pour 1 000 habitants (2016)

	Paris	Seine-et-Marne	Yvelines	Essonne	Hauts-de-Seine	Seine-St-Denis	Val-de-Marne	Val-d'Oise	Île-de-France	France
Ensemble des secteurs de proximité	110	36	41	36	49	41	39	38	53	42
Artisanat, commerce alimentaire, hôtellerie-restauration	38	21	18	20	18	28	20	22	24	24
Professions libérales	110	36	41	36	49	41	39	38	53	18

Source : INSEE, base : Dénombrement des entreprises 2016. Champ : entreprises de moins de 20 salariés pour les professions libérales non réglementées ; ensemble des entreprises pour les professions libérales réglementées. Recensement Général de la Population. Traitement ISM.

Densité des entreprises (nombre d'entreprises pour 10 000 habitants)



Sources : INSEE, base : Dénombrement des entreprises 2016. Recensement Général de la Population. Traitement ISM.

Une dynamique entrepreneuriale très forte

Les créations d'entreprises ont plus que doublé entre 2006 et 2016 en Île-de-France dans les secteurs de proximité, passant de 44 640 immatriculations à 103 740. La progression y est de +132 %, un taux très supérieur au taux national (+78 %). Les dynamiques entrepreneuriales sont les plus fortes à l'extérieur de la zone d'emploi de Paris, laissant présager un phénomène de « rattrapage »

dans des territoires jusqu'alors moins dotés :

- pour les activités artisanales et commerciales, les taux de création les plus élevés sont relevés dans les zones d'emploi de Roissy-Sud-Picardie, d'Orly et de Marne-la-Vallée.
- pour les activités libérales, les taux de création les plus élevés sont ceux des zones d'emploi de la couronne Est (Nemours, Montereau-Fault-Yonne, Provins).

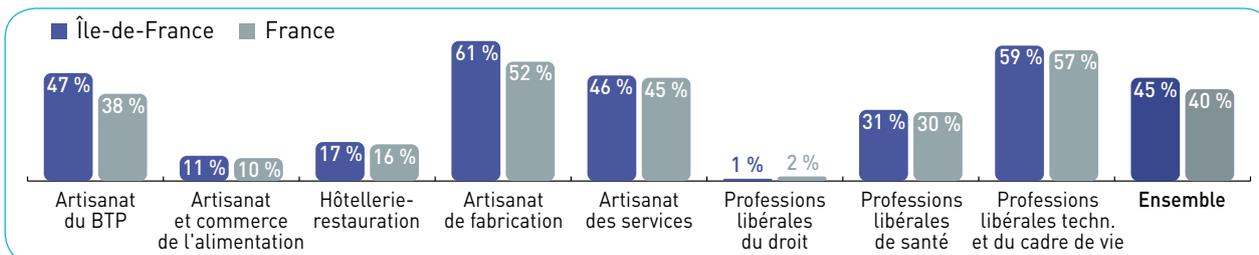
DES DIRIGEANTS PLUS DIPLÔMÉS, PLUS ÂGÉS

45 % des dirigeants non-salariés sont micro-entrepreneurs

Les indépendants des secteurs de proximité sont nombreux à avoir opté pour le régime du micro-entrepreneur (45 % contre 40 % en moyenne nationale). La

part des micro-entrepreneurs est particulièrement élevée parmi les dirigeants non-salariés de l'artisanat de fabrication (61 %), ceux des professions libérales techniques et du cadre de vie (59 %) et de l'artisanat du BTP (47 %).

Part des micro-entrepreneurs parmi les indépendants des secteurs de proximité



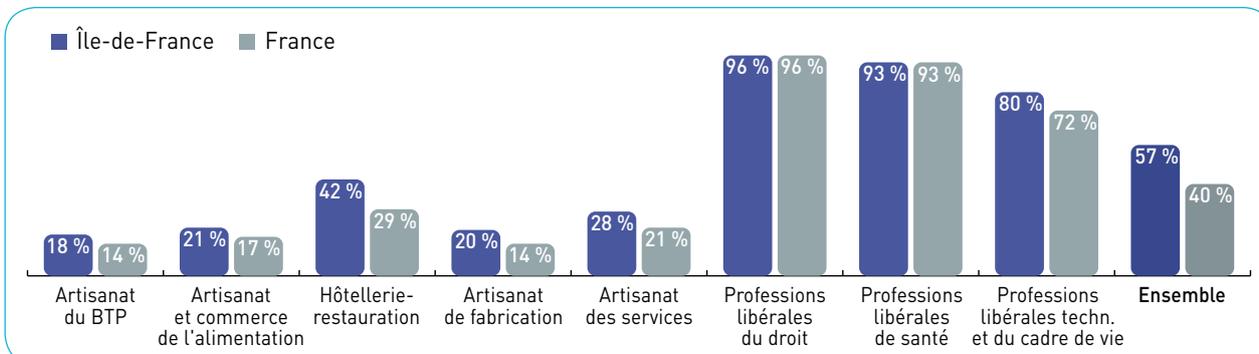
Source : RSI, emplois non salariés au 31-12-2017. Traitement ISM.

Les dirigeants franciliens sont plus diplômés qu'au plan national

Les secteurs de proximité brassent des dirigeants aux parcours et aux niveaux de formation très variés. La

région Île-de-France se caractérise par la part plus élevée de diplômés de l'enseignement supérieur (57 % contre 40 % en moyenne nationale), notamment dans les activités artisanales et l'hôtellerie-restauration.

Part des dirigeants de proximité diplômés de l'enseignement supérieur



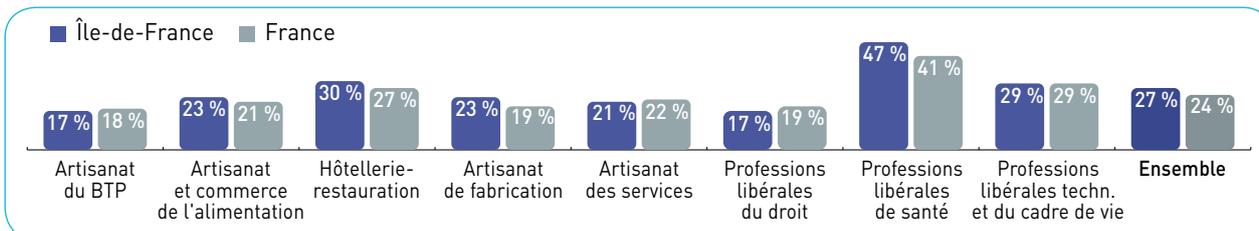
Source : INSEE, Recensement général de la population 2015, dirigeants des entreprises de proximité de moins de 10 salariés. Traitement ISM.

27 % des dirigeants ont plus de 55 ans

Sur l'ensemble des dirigeants, 27 % ont plus de 55 ans (contre 23 % au plan national). Les dirigeants franciliens sont donc un peu plus âgés, notamment

dans les professions libérales de santé (47 % ont plus de 55 ans). Les départs à la retraite des dirigeants auront également un impact plus important dans l'artisanat de fabrication (30 % des dirigeants ont plus de 55 ans).

Part de dirigeants âgés de plus de 55 ans



Source : INSEE, Recensement général de la population 2015, dirigeants des entreprises de proximité de moins de 10 salariés. Traitement ISM.

L'EMPLOI SALARIÉ EST CONCENTRÉ DANS UN QUART DU TISSU D'ENTREPRISES

Les 800 000 emplois salariés des secteurs de proximité sont concentrés dans un quart du tissu d'entreprises.

En effet, les trois quarts des entreprises n'emploient pas de salarié, une part croissante depuis 10 ans.

Évolution du nombre d'entreprises employeuses dans les secteurs de proximité

	2006	2016
Nombre d'entreprises employeuses (en milliers)	140,3	159,2
Part d'entreprises employeuses	36 %	25 %

Source : INSEE Démographie. Traitement ISM.

S'ajoute à ce phénomène une concentration sectorielle, la moitié des emplois salariés relevant de douze activités.

Au total, les secteurs de proximité ont créé 73 000 emplois salariés entre 2009 et 2017. La restauration est le premier secteur francilien en nombre d'emplois salariés (120 310 en 2017), elle est également le premier secteur en matière de création d'emplois salariés (+9 870 emplois entre 2009 et 2017). D'autres métiers de bouche sont en forte dynamique de croissance sur la période : la boulangerie-pâtisserie (+5 710), les débits de boissons (+4 965), le commerce d'alimentation générale (+3 820), les services des traiteurs (+2 370). L'emploi salarié progresse également fortement dans le conseil en gestion (+6 315), la programmation informatique

(+4 880 emplois salariés créés), les activités comptables (+4 430) et la pratique dentaire (+2 840). Dans les services, les principaux secteurs porteurs pour l'emploi salarié sont les taxis/VTC (+2 705), les soins de beauté (+2 200) et le nettoyage de bâtiments (+2 550).

L'emploi salarié régresse en revanche sur la période dans les activités de l'artisanat de fabrication, les plus impactés étant la fabrication de vêtements (-1 780), l'imprimerie (-1 080) et la mécanique industrielle (-930). Deux activités de service sont également en perte de vitesse : la fleuristerie (-690 emplois salariés) et la coiffure (-560). Dans le champ libéral, le nombre de salariés baisse de 950 emplois dans les activités juridiques, et de 960 parmi les intermédiaires du commerce.

Principaux secteurs porteurs en matière de création d'emplois salariés entre 2009 et 2017

Secteurs	Emplois salariés en 2017	Emplois salariés créés entre 2009 et 2017
↗ 5610A Restauration traditionnelle	120 310	9 870
↗ 7022Z Conseil de gestion	35 605	6 315
↗ 1071C Boulangerie-pâtisserie	24 950	5 710
↗ 5630Z Débits de boissons	11 740	4 965
↗ 6201Z Programmation informatique	10 440	4 880
↗ 6920Z Activités comptables	39 400	4 430
↗ 5510Z Hôtels et héberg. similaire	50 780	4 020
↗ 4711B Commerce d'aliment. générale	8 390	3 820
↗ 4120B Construction d'autres bâtiments	6 820	3 220
↗ 8623Z Pratique dentaire	10 080	2 840

Secteurs	Emplois salariés en 2017	Emplois salariés créés entre 2009 et 2017
↗ 4932Z Transports de voyageurs par taxis	6 800	2 705
↗ 9602B Soins de beauté	6 330	2 200
↗ 8121Z Nettoyage courant des bâtiments	10 540	2 550
↗ 5621Z Services des traiteurs	8 350	2 370
↗ 6202A Conseil en syst. et logiciels inform.	17 410	1 860
↗ 4334Z Travaux de peinture et vitrerie	15 350	1 800
↗ 4399C Travaux de maçonnerie générale	20 460	1 660
↗ 6622Z Activ. des agents et courtiers d'assurances	20 230	1 640
↗ 4729Z Autres com. de détail aliment. en mag. spéc.	3 545	1 435
↗ 4331Z Travaux de plâtrerie	4 630	1 480

Source : ACOSS-URSSAF, emplois salariés des activités de proximité, hors apprentis et stagiaires au 31 décembre. Traitement ISM.

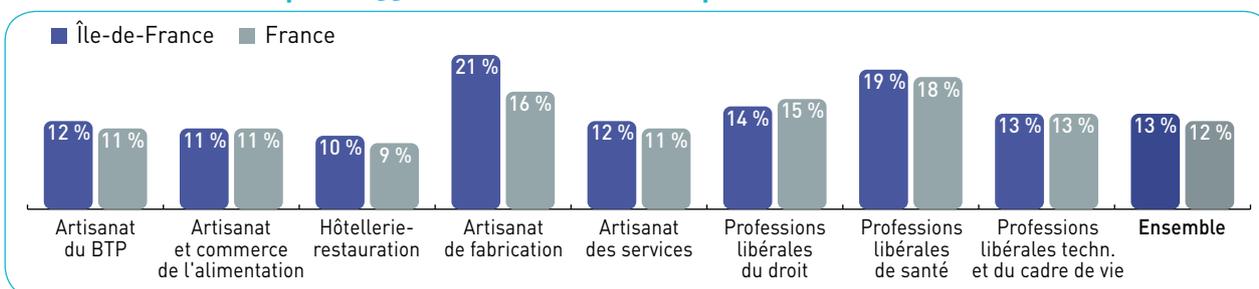
MÉTIERS EN COURS DE VIEILLISSEMENT ET CONDITIONS DE TRAVAIL

Âge des salariés

La pyramide des âges des salariés est à peu près conforme à celle qui est observée au plan national : 13 % des salariés des secteurs de proximité sont âgés de 55 ans et plus (contre 12 % en moyenne). Les salariés franciliens sont plus âgés dans l'artisanat de fabrication (21 % ont plus de 55 ans contre 16 % en moyenne nationale), ainsi que dans les professions de santé (19 % contre 18 % en moyenne nationale). Les métiers en cours de vieillissement

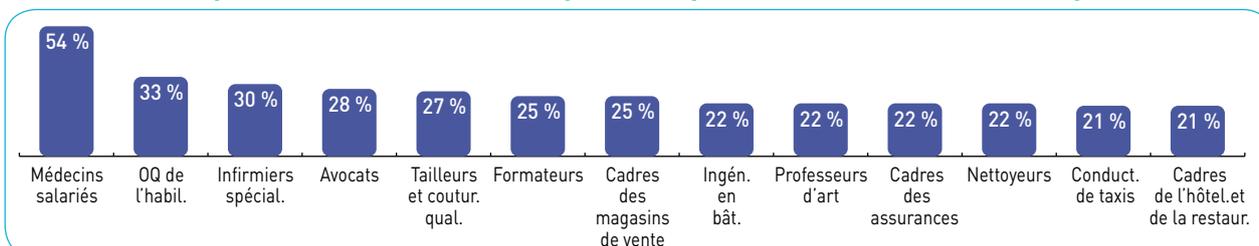
(où la part des salariés de 55 ans et plus est supérieure à 20 %) sont les médecins, infirmiers et pharmaciens, les avocats, les cadres des assurances, les employés du nettoyage et les taxis, ainsi que les métiers des secteurs en restructuration (ouvriers qualifiés du textile-habillement, du travail des métaux et de l'impression), métiers en perte d'attractivité auprès des jeunes générations. Les métiers formant le plus d'apprentis (alimentation, hôtellerie-restauration) ont une pyramide des âges plus jeune.

Part des salariés de plus de 55 ans dans les secteurs de proximité



Source : INSEE DADS 2015. Traitement ISM.

Métiers où la part des salariés de 55 ans et plus est la plus élevée dans les secteurs de proximité



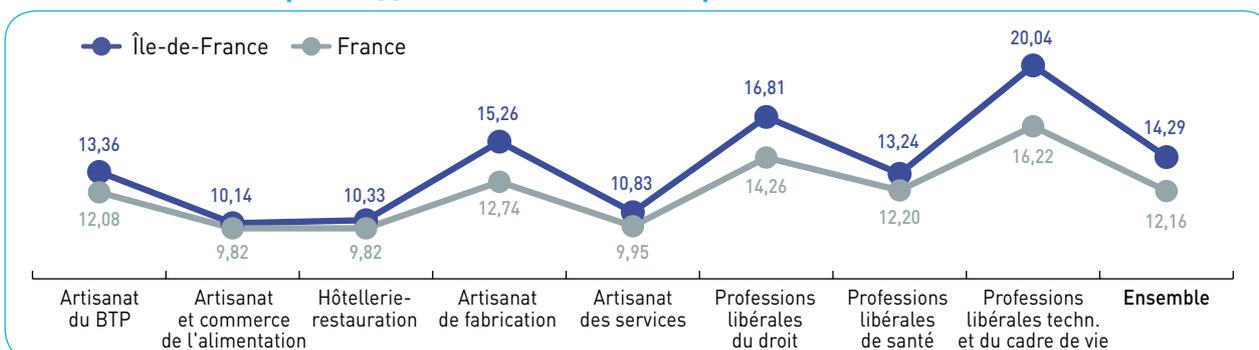
Source : INSEE DADS 2015. Traitement ISM.

Revenus

Concernant les conditions de travail, les salaires moyens des entreprises des secteurs de proximité sont plus élevés en Île-de-France qu'au plan national. L'écart moyen est de 18 % en faveur des salariés franciliens. Il est le plus élevé dans les

entreprises libérales techniques et du cadre de vie (+24 %), dans les entreprises des activités juridiques (+18 %) et dans les entreprises artisanales de fabrication (+20 %). C'est dans les entreprises de l'hôtellerie-restauration et de l'alimentation que l'écart de salaire est le plus faible.

Part des salariés de plus de 55 ans dans les secteurs de proximité



Source : INSEE DADS 2015. Traitement ISM.

DES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT ÉLEVÉES DANS DE NOMBREUX MÉTIERS

Les besoins de recrutement et l'offre d'emplois progressent dans les secteurs de proximité : aux besoins de remplacement des salariés (départs à la retraite, mobilités professionnelles) s'ajoutent en effet les besoins de recrutement générés par les créations d'emploi (73 000 créations d'emploi entre 2009 et 2017). L'enquête Besoins de Main-d'œuvre de Pôle Emploi confirme cette évolution. En toute logique, les besoins les plus élevés en volume concernent les métiers réunissant les effectifs salariés les plus nombreux : serveurs et aides-apprentis de l'hôtellerie-restauration, coiffeurs, chauffeurs de taxis, agents

d'entretien, ouvriers du BTP (maçons, électriciens, plombiers, menuisiers) et de l'alimentation (vendeurs en alimentation, boulangers, etc.); dans les activités libérales, les métiers affichant les projets de recrutement les plus élevés en nombre sont ceux de l'informatique. D'autres métiers affichent des besoins de recrutement en forte progression entre 2013 et 2018 : c'est le cas des apprentis et ouvriers non qualifiés de l'alimentation, des charcutiers-traiteurs, des carrossiers, des ouvriers de l'électricité du BTP, du bois-ameublement, de la maintenance mécanique, des architectes et géomètres.

Métiers dont les besoins sont en forte hausse et les difficultés de recrutement les plus élevées

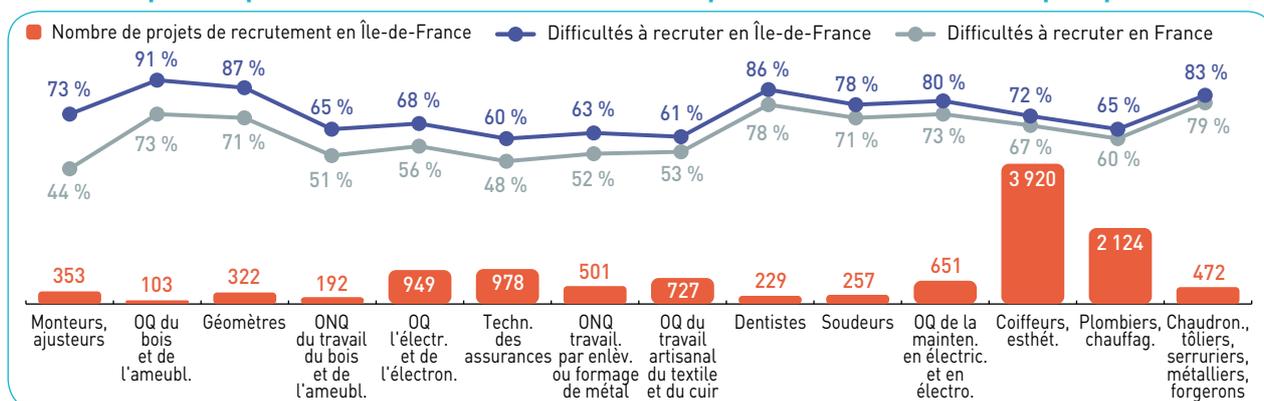
	Métiers de l'alimentation	Métiers du BTP	Métiers de fabrication	Métiers des services	Métiers de l'hôtellerie restauration	Métiers des activités libérales
Métiers dont les besoins de recrutement progressent le plus entre 2013 et 2018	<ul style="list-style-type: none"> Apprentis et ONQ de l'alimentation (+93 %) Charcutiers traiteurs (+59 %) 	<ul style="list-style-type: none"> ONQ de l'électricité (+284 %) Conducteurs d'engins du BTP (+198 %) ONQ du gros œuvre (+121 %) Techn. et chargés d'études (+95 %) 	<ul style="list-style-type: none"> ONQ du bois-ameublement (+256 %) OQ de la maintenance mécanique (+135 %) 	<ul style="list-style-type: none"> Carrossiers automobiles (+570 %) Coiffeurs esthéticiens (+68 %) 	<ul style="list-style-type: none"> Chefs cuisiniers (+104 %) Cuisiniers (+84 %) Employés de l'hôtellerie (+75 %) 	<ul style="list-style-type: none"> Opérateurs informatiques (+178 %) Architectes (+122 %) Géomètres (+96 %)
Part de recrutements difficiles	<ul style="list-style-type: none"> Boulangers-pâtisseries (70 %) Bouchers (65 %) Charcutiers (65 %) 	<ul style="list-style-type: none"> Ouvriers de l'électricité du BTP (80 %) Professionnels de la pierre (79 %) Charpentiers bois (72 %) Couvreurs (69 %) 	<ul style="list-style-type: none"> Chaudronniers (83 %) Ouvriers qualifiés de la mécanique (73 %) Ouvriers qualifiés de l'impression (69 %) 	<ul style="list-style-type: none"> Carrossiers (78 %) Coiffeurs esthéticiens (72 %) Mécaniciens auto (73 %) 	<ul style="list-style-type: none"> Chefs cuisiniers (70 %) 	<ul style="list-style-type: none"> Géomètres (86 %) Vétérinaires (76 %) Pharmaciens (64 %)

Source : Pôle Emploi, Besoins de Main d'Œuvre 2017, région Île-de-France.

Globalement, les recrutements sont plus difficiles dans les métiers de l'artisanat, en premier lieu ceux du BTP (charpentiers bois, couvreurs, tailleurs de pierre), ainsi que ceux de la réparation automobile, du travail du bois et de l'ameublement, du travail des métaux (soudeurs, chaudronniers), de la maintenance en électricité et de la coiffure-esthétique. Dans les activités libérales,

les métiers les plus en tension sont ceux des géomètres, des vétérinaires et des pharmaciens. Ces difficultés de recrutement sont d'ailleurs supérieures pour certains métiers à celles qui sont observées au plan national, notamment dans le travail des métaux, du bois-ameublement, du textile-habillement, de la plomberie, de l'électricité et de l'assurance.

Métiers pour lesquels les difficultés de recrutement sont plus élevées en Île-de-France qu'au plan national



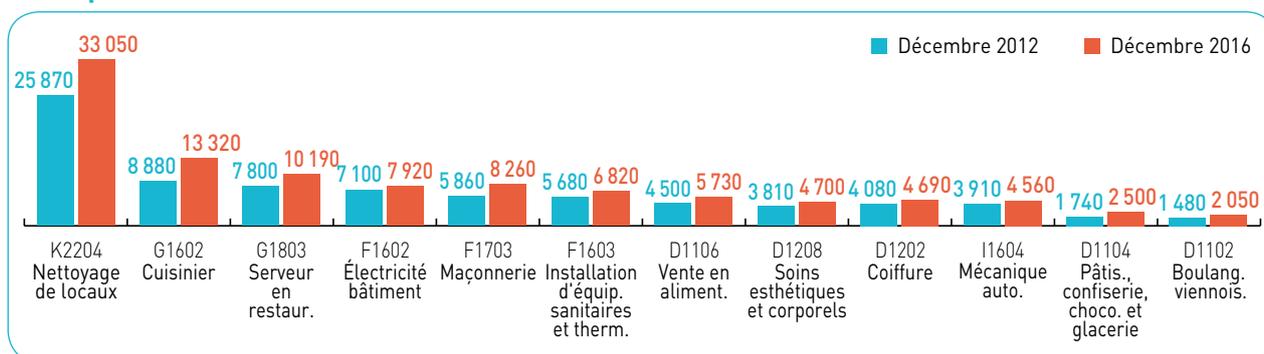
Source : Pôle Emploi, BMO.

LE NOMBRE DE DEMANDEURS D'EMPLOI EST POURTANT EN HAUSSE

Malgré une offre d'emplois dynamique en Île-de-France, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 26 % entre 2012 et 2016 dans les principaux métiers de proximité (+18 % en France). Ces hausses sont parfois fortes, à l'exemple du métier de cuisinier (le nombre de demandeurs d'emploi a progressé de 50 % en 4 ans), de pâtissier

(+44 %), de maçon (+41 %) ou de boulanger (+39 %). Le marché de l'emploi semble donc grippé, soit par un déficit d'employabilité des demandeurs, soit par un manque d'attractivité des postes offerts. L'impact des nouvelles formes d'emploi (plateformes numériques, micro-entrepreneurs) doit également être étudié dans certains secteurs.

Nombre de demandeurs d'emploi dans les principaux métiers de l'artisanat, du commerce alimentaire de proximité et de l'hôtellerie-restauration



Source : Pôle Emploi.

Si l'on rapporte le nombre de ces demandeurs d'emploi aux actifs en poste, leur poids reste toutefois inférieur en Île-de-France à ce qu'il est en moyenne nationale. Dans la plupart des métiers de l'artisanat et de l'hôtellerie-restauration, le poids du chômage par rapport aux actifs est ainsi de 30 % à 50 % inférieur dans la région capitale à ce qu'il est pour la France entière. À titre d'exemple, pour le métier de fleuriste, le ratio était en 2015 de

17 demandeurs d'emploi pour 100 salariés actifs, alors que le taux était de 31 % au plan national. Le poids des demandeurs d'emploi est le plus élevé dans les métiers de la coiffure et surtout de l'esthétique, ainsi que dans le métier de nettoyage des bâtiments et de taxi. Ce dernier métier est d'ailleurs le seul pour lequel le poids des demandeurs d'emploi (28 demandeurs d'emploi pour 100 salariés) est supérieur au taux national (14 %).

Poids des demandeurs d'emploi en 2015 (nombre de demandeurs d'emploi dans les principaux métiers de l'activité/nombre de salariés dans l'activité et les secteurs d'emploi connexes)

	Île-de-France	France		Île-de-France	France		Île-de-France	France
Boulangers-pâtisseries	7 %	10 %	Plombiers	16 %	22 %	Coiffeurs	25 %	33 %
Bouchers	13 %	19 %	Ouvriers des travaux publics	5 %	12 %	Esthéticiens	54 %	96 %
Charcutiers	1 %	6 %	Ébénistes (réalisation de meubles en bois)	35 %	31 %	Fleuristes	17 %	31 %
Vendeurs en aliment.	21 %	45 %	Bijoutiers - Joailliers	16 %	20 %	Mécaniciens automobiles	22 %	25 %
Serveurs en restaur.	5 %	12 %	Monteurs-assemblage mécanique	1 %	4 %	Réparateurs de carrosserie	8 %	9 %
Personnel de cuisine	7 %	14 %	Cordonniers	2 %	2 %	Agents de nettoyage	23 %	61 %
Maçons	10 %	23 %	Prothésistes dentaires	7 %	6 %	Employé de pressing	16 %	21 %
Couvresseurs	13 %	16 %	Conducteurs de machines d'impression	8 %	8 %	Ambulancier	8 %	12 %
Électriciens	18 %	25 %	Couturiers (réalisation sur mesure)	10 %	11 %	Taxis VTC / Conducteurs de véhicules particuliers	28 %	14 %
Menuisiers (pose de fermetures menuiseries)	10 %	12 %	Chaudronniers	1 %	1 %			
Peintre en bâtiment	21 %	25 %	Déménageurs	5 %	4 %			

Source : Pôle Emploi.

LA FORMATION INITIALE AUX MÉTIERS DE PROXIMITÉ EST À DÉVELOPPER

Les chiffres du marché de l'emploi doivent également s'apprécier au regard des jeunes issus de la formation initiale et formés aux métiers des secteurs de proximité. Or, si l'on prend en compte son tissu d'entreprises, l'Île-de-France se distingue des autres régions par le moindre développement de l'apprentissage, notamment dans les secteurs de l'artisanat et du commerce. Rares sont

les secteurs à faire exception, comme la fleuristerie (22 apprentis pour 100 entreprises, contre 20 en moyenne nationale) ou les soins de beauté (14 % contre 9 %). Par ailleurs, l'apprentissage a globalement reculé entre 2012 et 2015 dans les secteurs de proximité (sauf dans l'artisanat de l'alimentation), alors que l'emploi salarié progressait dans la région.

Nombre d'apprentis et taux de pénétration par secteur de proximité

	Île-de-France			France
	Nombre d'apprentis	Évol. 2014-2015 et 2015-2016	Taux de pénétration	Taux de pénétration
Artisanat de l'alimentation	3840	3 %	1 apprenti pour 3 entreprises	1 apprenti pour 1,7 entreprises
Commerce alimentaire	330	-9 %	1 apprenti pour 47 TPE	1 apprenti pour 27 TPE
Artisanat de fabrication	1420	-7 %	1 apprenti pour 21 TPE	1 apprenti pour 13 TPE
Artisanat du BTP	5130	-9 %	1 apprenti pour 20 TPE	1 apprenti pour 10 TPE
Artisanat des services	5670	-5 %	1 apprenti pour 14 TPE	1 apprenti pour 9 TPE
Hôtellerie-restauration	5030	-6 %	1 apprenti pour 6 entreprises	1 apprenti pour 6 entreprises

Source : MEN-MESR, DEPP, SIFA. Champ : entreprises de moins de 20 salariés dans les secteurs de l'artisanat (ensemble des entreprises pour les codes 1071C, 1071D, 4722Z, 4723Z et 5621Z); ensemble des entreprises de l'hôtellerie-restauration (hors 5610C). Traitement ISM.

Si l'on ajoute aux apprentis les effectifs issus de la voie scolaire, le nombre total de jeunes formés rapporté aux actifs en poste demeure inférieur en Île-de-France aux taux nationaux. Les taux de renouvellement sont par ailleurs généralement très faibles (<5 élèves et apprentis sortants pour 100 salariés actifs dans la plupart des métiers). Les dysfonctionnements du marché de l'emploi ne semblent donc pas alimentés par un trop-plein de jeunes formés, sauf peut-être dans les métiers de l'esthétique.

En conclusion, la demande d'emplois étant dynamique et forte dans les secteurs de proximité, et la pyramide des âges des salariés parfois élevée, les tensions observées sur le marché de l'emploi devraient s'accroître dans les prochaines années. Cela d'autant plus que l'employabilité des demandeurs d'emploi paraît insuffisante. Outre la formation continue, la formation initiale et l'apprentissage doivent donc être davantage déployés dans ces métiers pour assurer le renouvellement des emplois.

Taux de renouvellement des emplois salariés (apprentis et scolaires)

Diplômes	Île-de-France	France	Diplômes	Île-de-France	France	Diplômes	Île-de-France	France
CAP BP esthétique	15 %	19 %	CAP charcutier	3 %	7 %	CAP restaurant	<1 %	1 %
CAP ébéniste	10 %	6 %	Bac Pro produits imprim.	3 %	2 %	CAP BP maçonnerie	<1 %	2 %
CAP coiffure	9 %	12 %	CAP bijout.-joaillerie	3 %	4 %	CAP charpentier	<1 %	1 %
Bac Pro électrotech.	7 %	8 %	CAP instal. sanitaire	2 %	2 %	CAP menuisier installateur	<1 %	1 %
Bac Pro aménag. paysager	6 %	11 %	Bac Pro prothèse dentaire	2 %	1 %	CAP peintre du BTP	<1 %	1 %
Cap Bac Pro maint. automobile	6 %	7 %	CAP Bac Pro carrosserie	2 %	3 %	CAP conducteur d'engins	<1 %	<1 %
CAP et Bac Pro Boulanger-pâtissier	5 %	7 %	CAP cuisine	1 %	2 %	CAP métiers de la mode, vêt. tailleur	<1 %	<1 %
CAP BP fleuriste	5 %	5 %	CAP vente aliment.	1 %	3 %	Bac Pro technicien chaudronnerie	<1 %	<1 %
CAP cordonnier	4 %	<1 %	CAP BP couvreur	1 %	2 %	CAP hygiène propreté	<1 %	<1 %
CAP BP Boucher	3 %	6 %	Cap BP métiers du pressing	1 %	1 %			

Source : ACOSS-URSSAF – CEREQ, base Reflet. Traitement ISM.